

# GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2021

Jean-Paul MUGNIER, *la bientraitance en thérapie familiale*

## L'ART DE QUESTIONNER DANS LES SITUATIONS D'ABUS ET DE MALTRAITANCE

### La question de la crédibilité du discours de l'enfant

Yves-Hiram HAESEVOETS. *L'enfant victime d'inceste. De la séduction traumatique à la violence sexuelle*. De Boeck éditeur, Bruxelles, 2015

Cf. BEGIN Marie-Claude. *La nécessité et l'art d'interroger un enfant*. Revue générale de droit, 27(2), 219–227. <https://doi.org/10.7202/1035813ar>

### Enfant ayant accès à la parole

*Si une chose est difficile, c'est bien pour l'enfant de parler de ce qu'il a subi, et, pour les intervenants, de recueillir le témoignage d'un enfant victime de maltraitance ou d'abus sexuel. Cela nécessite tact, bienveillance, contrôle de ses émotions, expérience, et de regarder l'enfant dans son humanité, pas de le confiner à une place de victime.*

Parmi les nombreux indices de crédibilité des dires de l'enfant, les auteurs qui les ont étudiés insistent sur un ensemble d'éléments :

#### - **Détails non compris** rapportés de façon exacte :

Par exemple, l'enfant décrit avec ses mots d'enfant, des éléments réalistes mais qu'il ne comprend pas. Par exemple : « le pipi blanc qui colle » ( le sperme), « ça lui faisait mal » (confusion plaisir/douleur), « il avait deux zizis » (flaque et en érection)...

#### - L'enfant fait état de **complications inattendues** qui ont interrompu l'abus

#### - **La cohérence du récit** (qui peut ne pas être présente à cause des mécanismes de clivage)

#### - **Des détails périphériques**, mais réels, concrets, sans rapport avec l'abus lui-même

#### - **sur le plan émotionnel :**

- l'enfant peut s'attribuer la culpabilité de ce qui s'est passé, et parfois manifester une compréhension de l'abuseur (« il était malheureux, triste... »)

#### - **Les corrections spontanées** du récit sont souvent interprétées comme des éléments de non crédibilité alors qu'elles manifestent souvent l'ambivalence de l'enfant, et l'influence de la manière dont on l'écoute et le regarde. Ces corrections sont rarement retrouvées dans les faux témoignages. Ainsi les trous de mémoire partiels, et éventuellement corrigés à

### Les enfants en âge préverbal

miment crument l'acte subi. Le plus souvent, il y a aussi des lésions corporelles.

La difficulté à croire l'enfant est le plus souvent liée à la difficulté pour les adultes de croire à la possibilité de tels faits... Freud lui-même n'avait-il pas renoncé à croire à la vérité des abus tellement ils étaient fréquemment rapportés par ses patient-e-s ! C'est de ce renoncement qu'est né la théorie du fantasme de séduction soutenu par le désir œdipien de l'enfant.

De nombreux abus sont commis sur des enfants entre 2 et 4 ans, au moment où ils recherchent un contact tendre avec les adultes, qui, s'ils sont immatures, interprètent et utilisent cela comme des invitations sexuelles.